

La petite marchande d'allumettes

C'ÉTAIT LE DERNIER SOIR DE L'ANNÉE ET IL FAISAIT AFFREUSEMENT FROID. IL NEIGEAIT, ET IL COMMENÇAIT À FAIRE SOMBRE. LES RUES DE LA VILLE ÉTAIENT COUVERTES D'UN TAPIS DE NEIGE GLACÉE, ET LES PASSANTS CHEMINAIENT PRUDEMMENT AFIN DE NE PAS GLISSER. PEU À PEU, LES FENÊTRES DES MAISONS COMMENÇAIENT À S'ILLUMINER. LES PASSANTS SE HÂTAIENT DE RENTRER CHEZ EUX, PRESSÉS DE SE RETROUVER À L'ABRI, DANS LA DOUCE TIÉDEUR DE LEUR APPARTEMENT BIEN CHAUFFÉ.

PAR CE FROID, ILS PORTAIENT TOUS DE GROS MANTEAUX, ET DES BOTTES FOURRÉES, DES CACHE-NEZ, DES GANTS DE CUIR. TOUS AVAIENT UN CHAPEAU, UNE COIFFE OU UN BONNET, ET CERTAINS TENAIENT UN PARAPLUIE QUI LES PROTÉGEAIT DES RAFALES DE NEIGE QUE LE VENT SOULEVAIT.

POURTANT, PARMİ CES PASSANTS BIEN VÊTUS, QUELQU'UN MARCHAIT PIEDS NUS.

C'ÉTAIT UNE PETITE FILLE QUI AVAIT À PEINE DIX ANS, E QUI VENDAIT DES ALLUMETTES. TOUT AU MOINS, ELLE ESSAYAIT D'EN VENDRE, CAR DE TOUTE LA JOURNÉE, PERSONNE NE LUI EN AVAIT ACHETÉ. MAIS IL FAISAIT SI FROID ! QUEL PASSANT AURAIT EU ENVIE DE S'ARRÊTER, D'ÔTER SES GANTS ET DE TIRER DE SA POCHE UN PORTE-MONNAIE ?

MAINTENANT, LA PETITE FILLE NE POUVAIS PLUS ESPÉRER VENDRE SA MARCHANDISE, QU'ELLE PORTAIT EN BANDOULIÈRE SUR UN PETIT PLATEAU. TOUT LE JOUR DURANT, ELLE AVAIT ESSAYÉ, MAIS PERSONNE NE LUI AVAIT DONNÉ LE MOINDRE SOU. ELLE N'AVAIT PAS VENDU UNE SEULE BOÎTE D'ALLUMETTES.

LE MOMENT LE PLUS FAVORABLE AVAIT PEUT-ÊTRE ÉTÉ LA FIN DE L'APRÈS-MIDI, QUAND IL NE FAISAIT PAS AUSSI FROID ET QUE LES RUES ÉTAIENT PLEINES DE PASSANTS QUI SE SOUHAITAIENT LA BONNE ANNÉE, QUI SE DONNAIENT RENDEZ-VOUS POUR LE RÉVEILLON OU QUI CHERCHAIENT DANS LES MAGASINS LES CADEAUX QUI LEUR MANQUAIENT ENCORE ET QUI FERAIENT LA JOIE DE LEURS AMIS OU DE LEURS PARENTS.

MAIS, MÊME À CE MOMENT LÀ, TOUT LE MONDE ÉTAIT PRESSÉ, ET PERSONNE NE S'ÉTAIT ARRÊTÉ POUR AIDER LA PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES.

LA PETITE FILLE ÉTAIT SI MENUE QUE LES PASSANTS NE LA VOYAIENT MÊME PAS, ET SA VOIX ÉTAIT SI FAIBLE QUE PERSONNE NE L'ENTENDAIT QUAND ELLE OFFRAIT SA MARCHANDISE.

ET PUIS, IL Y AVAIT TANT DE RAISON D'ÊTRE DISTRAIT EN CETTE VEILLE DU NOUVEL AN !

LES MAGASINS REGORGEAIENT DE MILLE BONNES ET BELLES CHOSSES : METS, BOISSONS, VÊTEMENTS, JOUETS, BIJOUX, PRÉSENTÉS DANS DES EMBALLAGES ALLÉCHANTS. DÉJÀ, LE SIMPLE FAIT DE S'ARRÊTER DEVANT LES VITRINES ET DE REGARDER TOUT CELA DEVAIT ÊTRE UN PLAISIR ET UNE JOIE.

SEULE LA PETITE FILLE NE PRÊTAIT AUCUNE ATTENTION À CES MERVEILLEUSES VITRINES : ELLE NE PENSAIT QU'À SES ALLUMETTES. TANT QU'ELLE N'EN AURAIT PAS VENDU, ELLE NE POURRAIT RENTRER CHEZ ELLE.

A SON RETOUR EN EFFET, SON PÈRE LUI DEMANDERAIT TOUT L'ARGENT QU'ELLE AVAIT GAGNÉ. SI ELLE N'AVAIT PAS LA MOINDRE PIÈCE DE MONNAIE À LUI DONNER, IL LA BATTRAIT, ASSURÉMENT !

QUAND SA MAMAN VIVAIT ENCORE, SON PÈRE N'ÉTAIT PAS AUSSI MÉCHANT. MAIS DEPUIS QU'ELLE ÉTAIT MORTE, IL S'ÉTAIT MIS À BOIRE ET IL AVAIT PERDU SON TRAVAIL. MAINTENANT, IL VIVAIT DE L'AUMÔNE, COMME UN MISÉRABLE MENDIANT.

PENDANT QUELQUES TEMPS, LA FILLETTE AVAIT ÉTÉ CONFÉE À SA GRAND-MÈRE, MAIS CELLE-CI ÉTAIT MORTE À SON TOUR, ET L'ENFANT AVAIT DÛ REVENIR CHEZ SON PÈRE.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La petite marchande d'allumettes ou la petite fille aux allumettes est un conte d'Hans Christian Andersen, Il y décrit la société du XIXe siècle.

La petite marchande d'allumettes

TOUS DEUX VIVAIENT DANS UNE PAUVRE MAISON OÙ LE VENT S'ENGOUFFRAIT. MALGRÉ LA PAILLE ET LES CHIFFONS QUI BOUCHAIENT LES PLUS GROSSES FENTES, IL Y FAISAIT TRÈS FROID.

LA PETITE FILLE PENSAIT TRISTEMENT À TOUT CELA TANDIS QU'ELLE MARCHAIT DANS LA RUE, LES PIEDS GELÉS. LORSQU'ELLE ÉTAIT SORTIE DE CHEZ ELLE, ELLE PORTAIT DES PANTOUFLES QUI AVAIENT APPARTENU À SA MÈRE, ET QU'ELLE AVAIT PERDUES EN TRAVERSANT TROP VITE UNE RUE ; ELLE N'AVAIT PU RETROUVER LA PREMIÈRE, ET UN GARÇON AVAIT EMPORTÉ LA SECONDE EN DISANT QU'ELLE POURRAIT LUI SERVIR DE BERCEAU, QUAND IL AURAIT DES ENFANTS.

MAINTENANT, SES PETITS PIEDS ÉTAIENT ROUGES ET BLEUS DE FROID, ET TOUT SON CORPS ÉTAIT TRANSI, CAR ELLE 'ÉTAIT PAS ASSEZ VÊTUE. ELLE AVAIT UNE PAUVRE JUPE, UN CORSAGE TOUT DÉCHIRÉ, ET UN GRAND CHÂLE DE LAINE QUI LUI PROTÉGEAIT LA TÊTE ET LE COU.

QUAND ELLE SE SENTIT VAINCUE PAR LE FROID ET LA FATIGUE, LA MALHEUREUSE ENFANT S'ARRÊTA. ELLE ALLA SE BLOTTIR DANS UN ANGLE ENTRE DEUX MAISONS, DONT L'UNE AVANÇAIT UN PEU PLUS QUE L'AUTRE DANS LA RUE. ICI, ELLE ÉTAIT UN PEU À L'ABRI DE LA NEIGE ET DU FROID.

LA FILLETTE REPLIA SES PETITES JAMBES SOUS ELLE, EN ESSAYANT DE CACHER SOUS SA JUPE SES PIEDS MENUS ET GLACÉS.

DEVANT ELLE, IL Y AVAIT UNE GRANDE ET BELLE MAISON DONT LES FENÊTRES ÉTAIENT ILLUMINÉES. PAR LES FENÊTRES DU REZ-DE-CHAUSSÉE, ELLE POUVAIT VOIR TOUT CE QUI SE PASSAIT À L'INTÉRIEUR, CAR LES RIDEAUX N'AVAIENT PAS ÉTÉ TIRÉS.

DANS UNE GRANDE PIÈCE, LA TABLE ÉTAIT MISE POUR LE RÉVEILLON. AU MILIEU IL Y AVAIT UN VASE REMPLI DE FLEURS.

BIENTÔT, TOUT UNE FAMILLE PRIT PLACE AUTOUR DE LA GRANDE TABLE : LE PAPA, LA MAMAN ET LEURS TROIS ENFANTS, DEUX GARÇONS ET UNE FILLE. PUIS UNE DOMESTIQUE ENTRA DANS LA PIÈCE, PORTANT UN MAGNIFIQUE PLATEAU SUR LEQUEL TRÔNAIT UNE DINDE RÔTIE.

LA PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES CRUT SENTIR UNE DÉLICIEUSE ODEUR ARRIVER JUSQU'À ELLE... LES FENÊTRES D'À CÔTÉ DONNAIENT SUR UN IMMENSE SALON, OÙ NE CESSAIENT D'ARRIVER LES INVITÉS. DES DAMES FOLLEMENT ÉLÉGANTES, DES MESSIEURS EN HABITS DE SOIRÉE.

LE MAÎTRE DE MAISON RECEVAIT TOUT LE MONDE AVEC UNE GRANDE CORDIALITÉ, ET TENDAIT À CHACUN UNE COUPE DE CRISTAL DANS LAQUELLE IL VERSAIT UN VIN TOUT À FAIT EXQUIS : ON LE VOYAIT À L'EXPRESSION SATISFAITE AVEC LAQUELLE LES INVITÉS LE DÉGUSTAIENT, ET À LA BONNE HUMEUR QUI SE RÉPANDAIT DANS LA PIÈCE.

DANS SON COIN, LA FILLETTE CROYAIT ENTENDRE LES ÉCLATS DE RIRE ET LES EXCLAMATIONS JOYEUSES DES INVITÉS !

ELLE PENSA À SA MAISON GLACÉE OÙ ELLE N'OSAIT PAS REVENIR, MALGRÉ LE FROID QUI LA TRANSPERÇAIT JUSQU'AUX OS. CERTES, ELLE AURAIT EU PLUS CHAUD DANS SA MAISON, MAIS SON PÈRE L'AURAIT BATTUE !

ELLE PRÉFÉRAIT RESTER ICI.

« MES MAINS SONT PRESQUE MORTES DE FROID, SE DISAIT-ELLE. OH COMME UNE PETITE ALLUMETTE ME FERAIT DU BIEN ! JE VAIS EN TIRER UNE DU PAQUET, LA FROTTER CONTRE LE MUR ET ME RÉCHAUFFER LES DOIGTS ! »

PFITT ! UNE FLAMME JAILLI DE L'ALLUMETTE SOUFRÉE.

C'ÉTAIT UNE FLAMME CHAUDE ET CLAIRE, COMME UNE PETITE CHANDELLE. LA FILLETTE LA COUVRIT DE SA MAIN.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Auckland en Nouvelle-Zélande est la première grande ville à entrer dans le Nouvel An et les habitants des îles de La Ligne et des îles Tonga en sont les derniers.

La petite marchande d'allumettes

MAINTENANT, IL LUI SEMBLAIT QU'ELLE ÉTAIT ASSISE DEVANT UN GRAND POÊLE DE FER.

INSTINCTIVEMENT, ELLE ÉTENDIT SES PAUVRES JAMBES POUR LES RÉCHAUFFER AUSSI. ...

ORNÉ DE BOULES ET SURMONTÉ D'UN COUVERCLE EN CUIVRE LUISANT, CE POÊLE ÉTAIT GIGANTESQUE, SON TUYAU DE CUIVRE MONTAIT SI HAUT DANS LE CIEL, QU'IL SEMBLAIT SE PERDRE DANS LES ÉTOILES. ET COMME IL BRÛLAIT BIEN ! COMME IL CHAUFFAIT BIEN ! LA FILLETTE SE SENTAIT PÉNÉTRÉE D'UNE DOUCE CHALEUR QUAND, TOUT À COUP, L'ALLUMETTE S'ÉTEIGNIT ET LE POÊLE DISPARUT.

« ET SI J'EN ALLUMAIS UNE SECONDE ? SE DIT-ELLE. CETTE FLAMME ÉTAIT SI BELLE, ET ELLE CHAUFFAIT SI BIEN ! »

ELLE TIRA UNE AUTRE ALLUMETTE DE SA BOÎTE, LA FROTTA CONTRE LE MUR ET ... PFFIT ! UNE PETITE FLAMME JAILLIT. ALORS, AUX ENDROITS OÙ TOMBAIT LA LUEUR, LE MUR DE LA MAISON D'EN FACE DEVINT TRANSPARENT COMME UN VOILE.

LA PETITE FILLE FIT TROIS PAS EN AVANT, ET ELLE SE RETROUVA DANS UNE SALLE ACCUEILLANTE, OÙ LA TABLE ÉTAIT MISE.

SUR UNE NAPPE D'UNE BLANCHEUR ÉCLATANTE, COUVERTE DE FINES PORCELAINES, TRÔNAIT UNE DINDE RÔTIE, FARCIES DE PRUNEAUX ET DE POMMES, QUI FUMAIT AVEC UN PARFUM DÉLICIEUX. Ô SURPRISE, Ô MERVEILLE ! TOUT À COUP, LA DINDE SAUTA DE SON PLAT, MARCHA SUR LE PARQUET AVEC UNE FOURCHETTE ET UN COUTEAU PLANTÉS DANS LA CHAIR, ET VINT À LA RENCONTRE DE LA PAUVRE FILLE.

MAIS, À CET INSTANT, L'ALLUMETTE S'ÉTEIGNIT ET TOUT REDEVINT OBSCUR.

LA PETITE FILLE TENDIT LA MAIN, MAIS ELLE N'AVAIT PLUS DEVANT ELLE QUE LE MUR ÉPAIS ET FROID.

« JE VAIS FROTTER UNE AUTRE ALLUMETTE, DÉCIDA-T-ELLE, CAR JE VEUX RETOURNER DANS CETTE BELLE MAISON, SI CHAUDE ET SI ACCUEILLANTE ! »

ELLE ALLUMA UNE TROISIÈME ALLUMETTE ET, AUSSITÔT, ELLE SE TROUVA DEVANT UN MAGNIFIQUE ARBRE DE NOËL. IL ÉTAIT ENCORE PLUS GRAND ET PLUS PARÉ QUE CELUI QU'ELLE AVAIT VU, À TRAVERS LA PORTE VITRÉE, CHEZ UN RICHE NÉGOCIANT, AU NOËL DERNIER.

UN INSTANT PLUS TÔT, LA PETITE FILLE AVAIT LES OS GLACÉS. MAINTENANT, ELLE ÉTAIT AU CHAUD. EN SE REGARDANT, ELLE DÉCOUVRIT QU'ELLE ÉTAIT VÊTUE AVEC ÉLÉGANCE. ELLE AVAIT DE JOLIES BOTTINES AUX PIEDS, UNE ROBE VERTE ET UN BEAU MANTEAU BORDÉ DE FOURRURE. QUANT À SES PETITES MAINS, ELLES ÉTAIENT MERVEILLEUSEMENT CHAUDES CAR ELLES ÉTAIENT GLISSÉES DANS UN MANCHON DE FOURRURE.

MILLE CHANDELLES BRÛLAIENT SUR LES BRANCHES DU SAPIN, ET DES BOULES MULTICOLORES, COMME CELLES QUI ORNAIENT LES VITRINES DES MAGASINS, S'Y BALANÇAIENT DOUCEMENT.

AU PIED DE L'ARBRE, IL Y AVAIT DE NOMBREUX PAQUETS, ENTOURÉS DE RUBANS DE SOIE. LA PETITE FILLE TENDIT LES MAINS POUR LES TOUCHER ... ET L'ALLUMETTE S'ÉTEIGNIT.

ALORS, LES LUMIÈRES DE NOËL S'ÉLEVÈRENT DANS LE CIEL, ET LA PETITE FILLE DÉCOUVRIT QU'ELLES ÉTAIENT DEVENUES DES ÉTOILES SCINTILLANTES.

L'UNE D'ELLE TOMBA ET TRAÇA UNE LONGUE RAIE DE FEU DANS LE CIEL.

-C'EST UNE PERSONNE QUI MEURT EN CE MOMENT, DIT LA PETITE À HAUTE VOIX.

ELLE RÉPÉTAIT CE QUE DISAIT SA VIEILLE GRAND-MÈRE, LA SEULE PERSONNE QUI ÉTAIT BONNE POUR ELLE, QUAND ELLE VOYAIT UNE ÉTOILE FILANTE.

SA GRAND-MÈRE DISAIT AUSSI : (LORSQU'UNE ÉTOILE TOMBE, C'EST QU'UNE ÂME MONTE VERS DIEU. » DANS SON DÉSIR DE REVOIR ENCORE CES LUMIÈRES, DE SENTIR ENCORE LA DOUCE CHALEUR DE CETTE MAISON, LA PETITE MARCHANDE FROTTA UNE AUTRE ALLUMETTE CONTRE LE MUR.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la tradition, plus les mets sont variés et riches, plus le Réveillon sera de bon augure pour l'année à venir.

La petite marchande d'allumettes

AUSSITÔT, UNE GRANDE LUEUR SE RÉPANDIT, AU MILIEU DE LAQUELLE SE TENAIT LA VIEILLE GRAND-MÈRE, DEBOUT, AVEC UN AIR SI DOUX, SI RADIEUX.

ELLE PORTAIT UN GRAND MANTEAU DONT ELLE SOULEVAIT LES PANS, ET L'ON EÛT DIT QU'IL EN SORTAIT UNE DOUCE CHALEUR, COMME CELLE QUI SE DÉGAGEAIT DU POÊLE QUI ÉTAIT APPARU QUAND LA PETITE FILLE AVAIT ALLUMÉ SA PREMIÈRE ALLUMETTE.

-OH ! GRAND-MÈRE ! S'ÉCRIA LA PETITE. C'EST TOI ! COMME JE SUIS CONTENTE ! APPROCHE TOI JE T'EN PRIE !

ELLE TENDIT LE BRAS VERS ELLE.

-NE T'EN VAS PAS, GRAND-MÈRE ! NE T'EN VAS PAS ! DIT ENCORE LA PETITE. JE NE VEUX PAS RESTER SEULE QUAND L'ALLUMETTE S'ÉTEINDRA ! QUAND LA FLAMME SERA FINIE, JE SAIS BIEN QUE TU PARTIRAS, COMME LE POÊLE CHAUD, COMME LA DINDE RÔTIE ET LE BEL ARBRE DE NOËL ! NE T'EN VAS PAS ! EMMÈNES-MOI PLUTÔT AVEC TOI !

ET DANS SON DÉSIR DE RETENIR SA GRAND-MÈRE, ELLE FROTTA PROMPTEMENT TOUT LE RESTE DES ALLUMETTES QUI ÉTAIENT DANS LE PAQUET.

L'UNE APRÈS L'AUTRE, LES FLAMMES S'ÉLEVAIENT, ET ELLES BRILLAIENT D'UN TEL ÉCLAT QU'IL FAISAIT PLUS CLAIR QU'EN PLEIN JOUR.

DANS CETTE LUMIÈRE, JAMAIS LA GRAND-MÈRE N'AVAIT ÉTÉ SI BELLE NI SI GRANDE. SES BRAS OFFRAIENT UN MERVEILLEUX REFUGE, OÙ LA PETITE FILLE NE SENTAIT PLUS NI LA SOUFFRANCE NI LE FROID.

-EMMÈNES-MOI GRAND-MÈRE ! RÉPÉTA LA FILLETTE.

ET LA GRAND-MÈRE L'ENFERMA DANS SES BRAS.

PUIS ELLES S'ENVOLÈRENT TOUTES LES DEUX, HAUT, TRÈS HAUT, VERS LE CIEL AUX MILLIERS D'ÉTOILES, JUSQU'EN UN LIEU OÙ IL N'Y AVAIT NI FROID, NI FAIM, NI SOLITUDE, NI DOULEUR : ELLES ÉTAIENT CHEZ DIEU.

LE LENDEMAIN, AU FROID MATIN, LES PREMIERS PASSANTS DÉCOUVRIRENT LA PETITE FILLE DANS UN COIN FORMÉ PAR DEUX MAISONS. ELLE AVAIT LES JOUES TOUTES ROUGES ET UN CALME SOURIRE SUR LES LÈVRES.

ELLE ÉTAIT MORTE DE FROID, LE DERNIER SOIR DE L'ANNÉE. PRÈS D'ELLE, IL Y AVAIT DES ALLUMETTES SOUFRÉES. TOUT UN PAQUET AVAIT ÉTÉ PRESQUE ENTIÈREMENT BRÛLÉ.

-ELLE A VOULU SE RÉCHAUFFER ! DIT UNE PERSONNE EN SOULEVANT LE PETIT CORPS DE LA FILLETTE. MAIS PERSONNE NE FUT JAMAIS TOUTES LES BELLES CHOSSES QUE LA PETITE FILLE AVAIT VUES, ET AU MILIEU DE QUELLES SPLENDEURS ELLE ÉTAIT ENTRÉE AVEC SA VIEILLE GRAND-MÈRE DANS LA NOUVELLE ANNÉE.

LE MOT DE LA FIN

Andersen veut montrer dans ce conte, la cruauté des sociétés de l'époque où chacun se préoccupe d'abord de lui-même, sans un regard pour les autres.